



**DANS 136 JOURS ON VOTE.** Presse Océan propose un dossier mensuel donnant la parole aux citoyens :

# Présidentielle 2012 :

Ils sont lycéens ou étudiants. La présidentielle sera leur première élection. Ce sont des bleus en quelque sorte.

## 1 Virgil, 17 ans, lycéen, Nantes

« J'aurai 18 ans en janvier. Je suis inscrit sur les listes électorales et je vais aller voter. Ce sera mon premier choix de citoyen. Un geste important. D'ailleurs, tant au sein de ma famille que dans mon milieu scolaire on m'a expliqué l'importance du vote. J'ai une petite idée sur l'orientation politique que je choisirai, mais je ne suis pas encore fixé sur un nom précis. Je suis attentif à ce que disent tous les candidats même si je n'en retiens que l'essentiel ».



Virgil : « Mon premier choix de citoyen ».

## 2 Marie-Prune, 19 ans, étudiante, Nantes

« J'aurais déjà pu voter pour les cantonales, mais je ne me sentais pas très concernée. Pour la présidentielle c'est différent. Il s'agit d'une élection, la seule à mes yeux, qui est vraiment déterminante pour notre vie en société. Je me méfie un peu des médias pour me forger mon opinion et préfère m'en tenir aux discours des candidats eux-mêmes. J'ai déjà une idée sur mon orientation mais j'attends encore pour faire le choix de mon candidat ».



Marie-Prune : « J'ai déjà une idée ».

## 3 Juliette, 20 ans, étudiante, Nantes

« J'étais inscrite sur les listes électorales pour les européennes mais ça tombait pendant des examens et je n'ai pas voté. En mars dernier mon canton n'était pas renouvelable. La présidentielle sera donc ma première participation. Cette élection-là me paraît importante. C'est l'avenir du pays qui est en jeu. Je vais essayer de trouver le temps de me documenter. Tout n'est pas encore très clair dans les programmes et certains discours me paraissent confus ».



Juliette : « Tout n'est pas encore très clair ».



Anna : « Je vais aller voter ».

## 4 Anna, 18 ans, étudiante, Nantes

« Je ne suis pas la politique de près, mais je vais aller voter. Je considère que c'est important de participer aux élections quelles qu'elles soient. Je ne me suis pas encore beaucoup documentée sur les programmes et je ne sais pas même trop qui se présente vraiment. Je vais essayer d'approfondir un peu la question pendant les vacances de Noël ! On parle un peu du sujet en famille et sans aller chercher spontanément de l'information je suis attentive à ce qui peut se dire ici ou là ».



Vincent : « Je m'intéresse à la politique ».

## 5 Vincent, 18 ans, lycéen, Nantes

« C'est important de voter à la présidentielle : l'avenir du pays et de la jeunesse est en jeu. Je m'intéresse à la politique. Sans parler d'émotion au moment de voter, je considère quand même qu'il s'agit d'un geste citoyen significatif. Je suis dans une phase d'exploration des programmes. Je porterai une attention particulière aux thèmes de l'éducation et de la santé. On parle beaucoup de l'élection à la maison et je m'informe à travers les JT et des quotidiens dont Presse Océan ».

## 6 Marion, 19 ans, étudiante, Nantes

« Pour les cantonales, en mars dernier, je n'avais pas 18 ans et je ne pouvais pas voter. La présidentielle sera ma première élection. J'y participerai. C'est une échéance importante pour laquelle je me sens concernée. Contrairement à d'autres consultations, elle présente un côté direct : on vote pour une personne clairement identifiée dont les grandes lignes du programme sont connues. Je n'ai pas encore eu le temps de m'intéresser de près à la campagne, mais je vais m'y mettre dans les semaines à venir ».



Marion : « C'est une échéance importante ».



aujourd'hui les jeunes qui votent pour la première fois et les partisans du vote blanc

# les bleus et les blancs



Stéphane Guyot (2<sup>e</sup> à gauche) salue les étudiants nantais de l'école des Mines qui l'avaient invité pour une conférence-débat. Photo PO

## Le vote blanc « n'est pas un putsch »

Des associations militent pour la prise en compte du vote blanc. Stéphane Guyot préside l'une d'elles.

À la tête du Parti du vote blanc, créé il y a deux ans, Stéphane Guyot fait campagne. À l'invitation d'étudiants de l'école des Mines de Nantes, qui dans le cadre de travaux sur des thèmes sociétaux ont choisi de développer la thématique du vote blanc, il est venu expliquer sa vision des choses.

Bien sûr, les 62 promesses de signatures déjà obtenues pour se présenter à la présidentielle ne lui laissent guère d'espoir d'officialiser *in fine* sa candidature. « C'est un peu attaquer l'Everest par la face nord en tongs et en short », admet-il. « Mais mon objectif est de

créer un déclin. Le vote blanc signifie « je veux voter mais je ne suis pas satisfait de l'offre politique proposée. C'est un acte citoyen. Il est anormal qu'il ne soit pas pris en compte ».

### Élargir l'offre politique

Aujourd'hui les votes blancs et nuls sont comptabilisés sans distinction des deux catégories et surtout ils ne sont pas considérés comme des suffrages exprimés. Stéphane Guyot milite pour un changement du code élec-

toral qui intégrerait les blancs parmi les exprimés, au même titre que les voix obtenues par chaque candidat. Peu de pays procèdent ainsi : « Le Costa Rica, la Colombie, le Pérou et la Suède pour les consultations locales », énumère-t-il. Pourquoi tant de réticences ? « Un tel dispositif fait courir aux hommes politiques le risque d'être élu sans légitimité ». Il suggère même que si le vote blanc obtenait plus de 50 % dans une élection, cette dernière devrait

être invalidée, les électeurs invités à revoter... et de nouveaux candidats à se présenter.

La démarche n'est-elle pas démagogique ? « Non la démagogie c'est l'abstention. Et quand elle dépasse 50 % à certaines élections, là il y a un problème. Nous, nous voulons valoriser le vote d'adhésion et non pas d'opposition. Notre objectif n'est pas d'organiser un putsch, mais de tirer la démocratie vers le haut ». ■

Jean-Philippe Lucas

### S'INSCRIRE SUR LA LISTE ÉLECTORALE

**Formalités.** Les jeunes qui viennent d'avoir 18 ans ou les auront avant le 29 février sont inscrits par leur mairie. Une vérification auprès de celle-ci (avant le 31 décembre) n'est pas inutile. Pour ceux qui auront 18 ans entre le 1<sup>er</sup> mars et le 21 avril (veille du 1<sup>er</sup> tour), l'inscription automatique interviendra au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Là aussi un contact avec la mairie en

janvier-février peut être utile. Pour ceux qui ont déjà voté mais changé d'adresse, s'informer à la mairie et s'inscrire avant le 31 décembre. Fournir carte d'identité ou passeport et justificatif de domicile de moins de 3 mois. Selon les cas, les démarches s'effectuent à la mairie, par courrier, ou par Internet. À Nantes, un bus civique sillonne les quartiers.

### REPÈRES

#### Sur l'agenda

Les deux tours de l'élection présidentielle se dérouleront les 22 avril et 6 mai. Deux semaines sépareront donc les deux tours. Dans la foulée interviendront les élections législatives : premier tour le 10 juin, second tour le 17 juin.

#### 55 % des jeunes « intéressés »

Selon un sondage Ifop, 55 % des jeunes qui pourront voter pour la première fois déclarent s'intéresser à la campagne présidentielle (38 % « assez », 17 % « beaucoup »). 35 % s'y intéressent « peu » et 10 % « pas du tout ». Les thèmes qui les concernent prioritairement : emploi et formation.

#### Abstention, blancs et nuls en 2002

En 2002, au premier tour de la présidentielle, l'abstention s'était élevée à 26 % en Loire-Atlantique et les votes blancs ou nuls à 3,5 %. Au second tour, dans le scénario atypique d'un duel Chirac-Le Pen, l'abstention s'était établie à 18,5 %. Il y avait eu 4,8 % de votes blancs ou nuls.

#### Et en 2007

Au premier tour de la présidentielle de 2007, l'abstention en Loire-Atlantique s'était située à 13 % et le vote blanc ou nul à 1,2 %. Au second tour, avec une opposition Royal-Sarkozy, l'abstention s'était stabilisée à 13 %, les blancs et nuls étant comptabilisés à 4 %.

#### La dernière élection

Les cantonales sont les dernières élections en date. En Loire-Atlantique l'abstention a atteint 56 % au premier tour et 59 % au second. Les blancs et nuls représentaient 2,8 % des voix au premier tour et 7 % au second.